

➤ EDITO

ELECTIONS PRÉSIDENTIELLES : LES ENTREPRENEURS DE LA RESTAURATION DU PATRIMOINE INTERPELLENT LES CANDIDATS



Quelle manifestation fait descendre dans la rue, tous les ans, durant 2 jours, depuis plus de 30 ans, 12 millions de visiteurs de tous bords politiques, de toutes religions et de tous âges, bravant la pluie et gardant le sourire sans avoir peur ? Il s'agit du **Patrimoine**, durant les journées du même nom devenues depuis 15 ans européennes. Cet engouement est profond. Les Français aiment leur patrimoine !

Le Patrimoine, pour le prochain quinquennat, doit être le fil rouge pour rassembler et redonner aux Français leur fierté !

Grâce aux touristes qui découvrent nos richesses, des emplois sont créés partout sur le territoire. Il est absolument nécessaire de développer cette filière du patrimoine qui est délaissée à ce jour. **1 euro** investi dans les travaux de restauration du patrimoine génère **30 euros** de retombées économiques directes, indirectes et induites*.

Les grandes valeurs de notre filière de la restauration du Patrimoine sont :

- **le respect** des hommes comme l'inculque de compagnonnage
- **la fierté** de restaurer notre Patrimoine garant de nos valeurs et contribuant à l'amélioration du cadre de vie
- **le travail** ancestral appris par nos pères et transmis à nos jeunes
- le souhait du travail accompli pour les **générations futures**
- **la mixité** entre les jeunes et les anciens qui ont le savoir

La filière a besoin d'un engagement fort de la part des candidats à la Présidence de la République et demande :

1. **une loi programme** pour les 10 prochaines années pour assurer une stabilité et une lisibilité du secteur d'activités : un montant de 750M€ par an (actuellement 320M€)
2. **le maintien des leviers fiscaux** pour la restauration du patrimoine (Label de la Fondation du Patrimoine)
3. **le renforcement** des aides sur les monuments classés pour le mécénat (comme c'est le cas pour les œuvres exceptionnelles ou uniques, permettant une plus forte défiscalisation)
4. **la création d'un dispositif** pour collecter des fonds et des **dons volontaires des touristes amoureux du patrimoine** comme cela existe dans plusieurs pays
5. **une dotation spécifique à l'attention des collectivités** : sanctuariser une dotation affectée aux communes pour l'entretien de leur patrimoine
6. **la formation**, dès le collège, des jeunes en apprentissage et en alternance dans nos entreprises

La filière de la restauration du Patrimoine veut avoir des engagements forts des candidats à la Présidence de la République pour :

- continuer à **embaucher des jeunes** et leur permettre d'apprendre un **métier** (7 à 10 ans de formation)
- **garder les anciens** qui forment nos apprentis, en allégeant les charges des maîtres de formation
- permettre la **pérennité** des entreprises spécialisées de la restauration du patrimoine bâti
- permettre aux entreprises d'investir dans la recherche pour développer des nouvelles techniques de restauration

Aujourd'hui le Patrimoine est menacé car l'Etat l'**abandonne** malgré l'engouement des Français et de leurs maires. La préservation et la mise en valeur de notre patrimoine bâti possède une dimension morale. A vous de nous permettre de l'entretenir et de le conserver pour les générations futures !

* Étude nationale des retombées économiques et sociales du patrimoine – Agence régionale PACA, Mars 2009

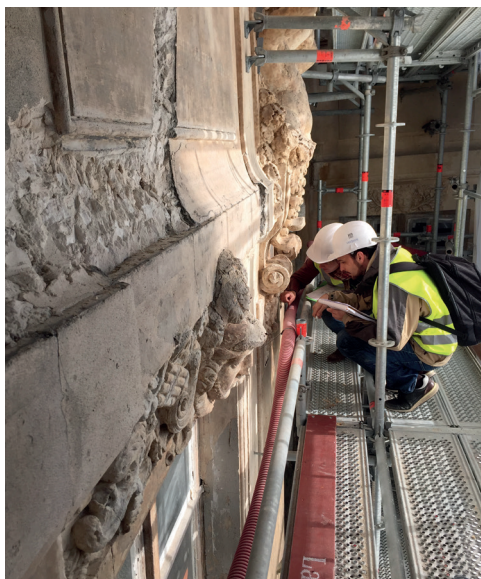
A RETENIR

- **Inscriptions formation tailleur de pierre BPMH** : les inscriptions sont en cours !
- Sur le site : www.cfa-btp.org
Pour plus d'informations : rogarm@gmh.ffbatiment.fr

UN JEUNE, UN PROFIL



➤ Nos félicitations à **Alexandre GARNIER**, en 2^{ème} année de la formation BPMH (BP Taille de Pierre Monuments Historiques), qui a obtenu une médaille d'excellence aux Olympiades des Métiers pour sa 5^{ème} place. La compétition nationale s'est déroulée à Bordeaux et a rassemblé 700 jeunes représentant 60 métiers pendant 3 jours.



Enduits de façades au plâtre : le LRMH lance un avis de recherche !

Souples, solides, respirants, résistants au feu... Les enduits au plâtre d'avant-guerre présentaient des performances remarquables. Des chercheurs tentent de révéler leurs secrets...

Campagne de prélèvement du LRMH à l'Hôtel des Ambassadeurs de Hollande à Paris, alors en chantier.

Initié par le **Cercle des Partenaires du Patrimoine** en 2015 et sous la direction du LRMH, le programme de recherche sur les enduits de façade en plâtre d'Île-de-France présente deux facettes :

- un programme de recherche, mené par Jean Ducasse-Lapeyrusse, ingénieur de recherche,
 - une thèse d'architecture sur les façades en plâtre, menée par Tiffanie Le Dantec, architecte du patrimoine.
- Ce programme, soutenu par le Cercle des Partenaires du Patrimoine avec comme membre et mécènes Pradeau Morin Monuments Historiques (Groupe Eiffage) et Parex Groupe, aboutira en 2018.

>> UN PEU D'HISTOIRE..

Connu dès l'antiquité, le plâtre est utilisé à partir du 11^{ème} siècle. Il prend son essor sous Louis XIV qui, craignant que Paris ne soit ravagé par un incendie comme Londres en 1666, ordonne de recouvrir de plâtre les façades en bois de la capitale. « *Le plâtre de l'époque, fabriqué à partir du gypse des carrières du bassin parisien, était très résistant* », explique Tiffanie Le Dantec. Mais à partir du 19^{ème} siècle, la fabrication du plâtre s'industrialise : « *Produit en grande quantité pour répondre aux besoins d'urbanisation, le plâtre devient très fin et se révèle de moins en moins durable* ».

>> MIEUX CONNAÎTRE LE MATERIAU POUR MIEUX LE PRÉSERVER

Par manque de savoir-faire dans la réalisation des enduits plâtres, les chantiers de ravalement se sont peu à peu détournés de ce matériau au profit d'enduit à base de chaux ou de mise en peinture de l'ancien plâtre. L'enjeu du programme de recherche

est donc de mieux connaître ce matériau : « *Il s'agit d'analyser la composition et la mise en œuvre des plâtres anciens, d'étudier leurs pathologies, de rechercher des méthodes de conservation efficaces... pour restaurer et préserver le patrimoine* », précise l'architecte du patrimoine. De plus, nous souhaitons dans la continuité de cette étude réaliser un référentiel métier autour des enduits plâtres afin de former des compagnons, précise Frédéric Létoffé Pradeau Morin MH.

>> CAROTTAGES, ANALYSES ET TESTS

Pour les chercheurs, la première étape consiste à inventorier des façades en plâtre en Île-de-France, puis d'échantillonner des édifices. « *Nous avons effectué une trentaine de prélèvements datant de 1530 pour les plus anciens à 1930 pour les plus récents* », souligne Tiffanie Le Dantec. Les carottes sont envoyées au laboratoire pour analyses physiques et chimiques. Couleur, composition chimique, porosité, liants, pigments... Tout est étudié : « *Le labo peut déceler des caractéristiques physico-chimiques et me demander de les justifier historiquement. Inversement, je peux faire des découvertes sur les chantiers et solliciter le LRMH pour qu'il les analyse scientifiquement* ». Parallèlement Jean Ducasse-Lapeyrusse réalise avec l'appui de l'entreprise Parex-Group, des tests de vieillissement artificiel sur des panneaux d'enduits au plâtre. Des enduits à base de plâtre seront également mis en œuvre sur un site naturel (les murs à Pêche de la ville de Montreuil). Ces tests seront suivis par le LRMH, au-delà du programme de recherche.

>> PLÂTRE ANCIEN VS PLÂTRE RÉCENT : PREMIERS RESULTATS

Une mise en œuvre ancienne est constituée d'un enduit d'environ 5 cm d'épaisseur en plusieurs couches. « Dans les enduits anciens, nous retrouvons systématiquement au moins deux couches : une de finition, réalisée avec un plâtre fin (grains < 300 µm) et une de dégrossi, réalisée avec un plâtre plus grossier (certains grains atteignent plusieurs cm), indique Jean Ducasse-Lapeyrusse. « *Une couche de renformis permet souvent d'égaliser la surface du support, parfois très irrégulière* ».

Ces couches, composées majoritairement de gypse (> 90 %) et de calcite, laissent parfois apparaître des traces de quartz (généralement inférieures à 1%). Les grains présents dans les couches sont essentiellement du gypse (non cuit durant la phase de cuisson) et des restes de combustible (charbon ou coke). « *Nous observons que la teneur en calcite dans les enduits anciens est proche de celle du gypse de carrière. Nous sommes donc tentés de penser qu'aucune charge (sable...) ou aucun ajout (chaux...) n'est utilisé dans la poudre de plâtre, issue intégralement de la cuisson de gypse. Un four artisanal produit, à partir du gypse, une poudre très hétérogène constituée d'incuit (gypse), de semi-hydrate (plâtre « bien cuit » entre 120 °C et 350 °C) et*

de surcuit (anhydrite insoluble obtenue à plus de 350 °C). Les reconstitutions menées montrent qu'une cuisson traditionnelle avec combustible bois permet difficilement de dépasser les 600 °C, rendant impossible la formation de chaux vive à partir de la calcite », précise Jean Ducasse-Lapeyrusse. Peu de points communs, donc, avec la plupart des enduits en plâtre récents, dépassant rarement 3 cm, composés d'un mélange de plâtre (3 volumes) de chaux (1 volume) et de sable (2 volumes) qui laisse apparaître des grains ou des petites rayures.

>> OBJECTIF : ATTEINDRE 50 PRELEVEMENTS

Pour alimenter son corpus d'étude, le LRMH a besoin d'accéder à des édifices en plâtre accessibles. Si vous intervenez sur un édifice aux façades enduites en Île-de-France, si vous êtes compagnon, plâtrier et que vous souhaitez nous parler de votre métier, envoyez un e-mail à :

- tiffanie.ledantec@culture.gouv.fr
- jean.ducasse-lapeyrusse@culture.gouv.fr
- veronique.verges-belmin@culture.gouv.fr

>> PORTRAIT ROBOT DE LA FAÇADE RECHERCHÉE

- **Type d'édifice :** immeuble, maison, ferme, hôtel... d'Île de France
- **Chantier :** en cours ou programmé avant 2018
- **Façade :** jamais ravalée, accessible par un échafaudage
- **Age de l'enduit :** de 1600 à 1945
- **Plâtre :** blanc, badigeonné, teinté... mais pas encore pioché



Prélèvement d'enduit au plâtre au Théâtre de la Renaissance à Paris